

**Millennia2015 International seminar 2011**  
**Séminaire international 2011 de**  
**Millennia2015**



**Foresight analysis of the 37 variables of**  
**Millennia2015 + Session Women and eHealth**  
**Analyse prospective des 37 variables de**  
**Millennia2015 + Session Femmes et eSanté**

21 November 2011 - 9h00-17h30  
Salle Vendôme, Ecole des Mines - Paris

Processus de  
recherche  
prospective et  
conférences  
internationales

Liège 2008  
Paris 2012  
New York 2015

---

**Rayna Stamboliyska –**  
**Responsable du GTI Millennia2015 Femmes et Sciences**

Bonjour tout le monde,

Merci de m'avoir invitée ici. Je voudrais vous parler d'un nouveau groupe de travail international que nous lançons en ce moment même et qui est axé sur la variable 21, à savoir « Les femmes dans les sciences et la recherche ».

Qu'est-ce qui m'a motivée pour initier un tel groupe de travail ? Eh bien, quelques observations : par exemple, il y a très peu de femmes dans les domaines STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques). En Europe, les femmes représentent moins de 10% de tous les professeurs titulaires dans ces domaines. J'ai récemment assisté à la toute première édition du Sommet européen du genre à Bruxelles, et dans son discours le professeur Marja Makarow, Directrice Générale de l'*European Science Foundation*, a fait état des statistiques suivantes : avec la législation en vigueur et le nombre de femmes assumant des postes de professeur à temps plein, la parité stricte (*i.e.*, 50% des femmes) est attendue d'ici 400 ans ...

Mais ce n'est que la pointe de l'iceberg. La question n'est pas seulement de se plaindre de la proportion de femmes ayant une titularisation, mais aussi de comprendre les raisons pour lesquelles ce nombre est si petit. De nombreuses études ont été faites jusqu'ici et nous observons ainsi que la vie de famille a par exemple un impact énorme sur les femmes scientifiques. Ainsi, nous savons que l'abandon par les femmes à la fin de leur doctorat est plus élevé en comparaison avec leurs homologues masculins, ou que, dans le cas d'un couple de scientifiques, les femmes sont beaucoup plus souvent sujettes à des emplois à temps partiel que leurs maris.

Cela nous amène à une autre observation au sujet d'un problème persistant : celui de l'écart de rémunération. Dans les domaines des STEM, c'est aussi le cas : les femmes gagnent entre 7% et 16% de moins que leurs homologues masculins à compétences et postes égaux.

Alors, où tout cela nous amène-t-il? Pour faire court : étudier comment les choses sont n'est pas suffisant, nous devons agir.

La version longue peut être racontée en quelques phrases. Ainsi, la plus récente consultation publique de l'UE a identifié plusieurs dimensions qui permettent d'aborder l'avenir du genre dans la science et la recherche. La première est que la dimension du

genre doit être considérée comme un moyen d'améliorer la qualité de la recherche. En outre, une plus grande clarté est nécessaire en matière de *leadership* institutionnel dans la science : qui joue quel rôle ? Qui a la responsabilité de quels aspects ? L'égalité des sexes n'est pas du tout évidente aujourd'hui. Par ailleurs, la consultation a clairement démontré qu'il y avait une nécessité pour les experts du genre à travailler aux côtés des scientifiques en menant des recherches qui identifient mieux et capitalisent une analyse sexo-spécifique. Finalement, toutes les parties prenantes et les acteurs-clé doivent agir : il faut insister spécifiquement sur les politiques interventionnistes au plus haut niveau de l'UE pour une mise en place au niveau institutionnel et national ainsi que pour la création de financements ciblés sur les questions du « genre dans la recherche ».

Ainsi, nous avons l'intention de contribuer à l'élaboration d'une cartographie aussi complète et exhaustive que possible sur les évolutions récentes. Elle sera composée de données analysées afin d'illustrer l'évolution des politiques et des tendances éducatives au cours des 20 dernières années. Nous allons ainsi examiner les parcours universitaires menant à une carrière de recherche et discuter de la délicate question des recherches comparatives et de la productivité des chercheurs hommes et femmes. L'accent sera principalement mis sur la participation des femmes dans la science et la recherche en Europe et au pays du Moyen Orient. Les résultats de cette étude seront présentés à la conférence de l'UNESCO-Millennia2015 de 2012. Je suis contente que nous ayons jusqu'ici 6 contributions provenant de différents pays.

Deuxièmement, cette base de connaissance sera utilisée pour la définition claire de stratégies précises. Nous avons donc l'intention d'aller au-delà de la théorie qui explique les disparités dans les contributions scientifiques des femmes et des hommes. En effet, une étape logique est de construire activement un processus d'engagement en étroite collaboration avec les universités et les instituts de recherche. Ceux-ci mettront en œuvre des activités concrètes et des possibilités de financement pour favoriser la participation des femmes à la science et la recherche.

Ces approches complexes et multi-niveaux sont cohérentes avec les objectifs mondiaux de Millennium2015 et visent à contribuer des bases et des lignes directrices pour la réussite de leur réalisation.

Traduction : Hayette Boudene